

Matière: Houmach - Rubrique: Sefer Chemot - Paracha: Terouma, Ch. XXV

Thème: Offrandes pour le sanctuaire - Auteur: Rav Yossef Attoun

Titre: La sainteté dans l'espace



Introduction

La Sortie d'Egypte annonce la naissance du **גוי קדוש**, du peuple saint, un peuple différent de tous les autres. Mais cette nation qui vient de naître se distingue des autres nations, par la dimension collective de la sainteté: c'est l'ensemble d'Israël qui est *kadoch*, même dans le cas où nombre des individus qui le composent sont encore loin de l'être!

Après les 4 premières *parchiot* du livre de *Chemot*, et la découverte de cette sainteté de la collectivité, les 2 *sidrot* qui suivent nous ont mis en présence de la Révélation de la *kedoucha* de la Torah, sainteté dans le temps et dans le monde spirituel.

Mais devenus "bâtisseurs du temps", les Hébreux ne sont pas encore parvenus au terme du Projet du Créateur pour le monde dont Il est à l'origine. Une troisième catégorie de *kedoucha* va apparaître à partir de notre *paracha*, qui sera développée tout au long des 5 dernières *sidrot* du livre: la sainteté dans l'espace, et, pour l'heure, celle du Tabernacle - prélude à la sainteté d'Erets-Israël, de Jérusalem et du Temple.



Le texte étudié

שמות כ"ה א'-ט'
 אֲל־מֹשֶׁה לֵאמֹר: ^א דִּבֶּר אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, וַיִּקְחוּ־לִי תְרוּמָה: מֵאֵת כָּל־אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לְבוֹ, תִּקְחוּ אֶת־תְּרוּמַתִּי ^ב וְזֹאת, הַתְּרוּמָה, אֲשֶׁר תִּקְחוּ, מֵאֵתֶם: זָהָב וְכֶסֶף, וּנְחֹשֶׁת ^ג וְתַכְלֵת וְאַרְגָּמָן וְתוֹלַעַת שָׁנִי, וְשֵׁשׁ וְעִזִּים ^ד וְעֹרֹת אֵילִם מְאֻדָּמִים וְעֹרֹת תְּחָשִׁים, וְעֻצֵי שֹׁטִים ^ה שָׁמֹן, לְמָאֵר; בְּשָׂמִים לְשֶׁמֶן הַמִּשְׁחָה, וְלִקְטֹרֶת הַסַּמִּים ^ו אַבְנֵי־שֹׁהַם, וְאַבְנֵי מְלֵאִים, לְאַפֵּד, וְלַחֲשׂוֹן ^ז וְעֵשׂוֹ לִי, מִקְדָּשׁ; וְשִׁכְנֹתַי, בְּתוֹכְכֶם ^ח כָּלֵל, אֲשֶׁר אֲנִי מֵרְאֶה אוֹתְךָ, אֵת תְּבִנֹת הַמִּשְׁכָּן, וְאֵת תְּבִנֹת כָּל־כְּלִיו; וְכֹן, תַּעֲשׂוּ.



Notes de l'enseignant

[Pentateuque Exode ch. 25, v. 1-9](#)
[\(Terouma - תרומה\)](#)

EXODE CHAP. 25, 1-9

¹ L'éternel parla à Moïse en ces termes: ² "Invite les enfants d'Israël à me préparer une offrande de la part de quiconque y sera porté par son cœur, vous recevrez mon offrande. ³ Et voici l'offrande que vous recevrez d'eux: or, argent et cuivre; ⁴ étoffes d'azur, de pourpre, d'écarlate, de fin lin et de poil de chèvre; ⁵ peaux de bélier teintes en rouge, peaux de tahach et bois de chittîm; ⁶ huile pour le luminaire, aromates pour l'huile d'onction et pour la combustion des parfums; ⁷ pierres de choham et pierres à enchâsser, pour l'éphod et pour le pectoral. ⁸ Et ils me construiront un sanctuaire, pour que je réside au milieu d'eux, ⁹ semblable en tout à ce que je t'indiquerai, c'est-à-dire au plan du tabernacle et de toutes ses pièces et vous l'exécuterez ainsi.

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 25, v. 1-9](#)
(Terouma - תרומה)

**L'hébreu dans le texte**

- V.2: מֵאֵת כָּל-אִישׁ אֲשֶׁר יִדְבְּנוּ לָבוֹ; *de la part de quiconque y sera porté par son cœur.*

De la racine irrégulière (פ"נ) - dont la première lettre tombe à la conjugaison) נָדַב = offrir, faire don.

C'est ce qu'explique ici Rachi: לשון נדבה והוא לשון רצון טוב פריישנ"ט בלע"ז - de la racine *nedava*, qui signifie "de bonne volonté", "bon vouloir"; et en français *présent*. . .

Notons que cette racine donnera le mot מתנדב, indiquant un homme de bonne volonté, une personne dévouée, comme dans *Juges* 5, 9:

לְבִי לְחֹקְקֵי יִשְׂרָאֵל הַמִּתְנַדְּבִים בְּעַם בְּרַכּוֹ ה'

Mon cœur est à vous, maîtres d'Israël, qui vous êtes dévoués au milieu du peuple, rendez grâce à l'Eternel.

En hébreu moderne, ce mot désigne *un volontaire*, prêt à assumer une tâche, sans recevoir de salaire.

- V.5: וְעֹרֹת תַּחֲשִׁים; *peaux de tahach.*

On ne doit pas s'étonner du fait que le Rabinat n'ait pas traduit le mot *tahach*: en effet, l'identité de cet animal a donné lieu à de nombreuses controverses (cf. Par exemple *Traité Chabbat* 28 a et b; *Tanhouma, Terouma*,⁶ etc).

Entre autres, les Sages divergent sur la question de savoir s'il s'agit d'un animal domestique בַּהֲמָה, ou sauvage חַיָּה; d'un animal pur ou impur et certains pensent même que ce n'est pas un animal, mais un genre de peau, ou de couleur pour teindre les peaux.

Une opinion du Talmud nous apprend que cet animal avait une corne sur le front (licorne?), mais des commentateurs postérieurs relient son nom à une racine arabe, et en concluent qu'il s'agirait d'une espèce de dauphin.

Rachi sur notre verset, prend position sur plusieurs des points en controverse:

רש"י בראשית פרק כ"ה ה'

מין חיה ולא היתה אלא לשעה והרבה גוונים היו לה לכך מתרגם ססגונא ששש ומתפאר בגוונין שלו:

Rachi

Il s'agit d'un genre de bête sauvage, mais elle n'exista que pour un temps limité. Elle avait une peau multicolore, et c'est pourquoi le Targoum Onkelos traduit par sas-gona = "qui se réjouit (sas), et se vante, de toutes ses couleurs (gavna)".

- V. 6: וְלִקְטֹרֶת הַסַּמִּים; et pour la combustion des parfums.

Le mot *ktorét*, souvent traduit par "encens", vient en réalité de la racine hébraïque **קטור** = fumée, et du verbe **להקטיר** = faire brûler (cf. Rachi) - d'où la traduction par *combustion*.

La *hassidout* relie souvent cette notion à la signification araméenne **קטרא** = lien, attache; et explique ainsi la fonction du culte de *ktorét*, comme renforçant le lien vital qui unit le peuple d'Israël à son Créateur, mais ce n'est pas le *pchat* de ce mot en hébreu.



Analyse structurelle

Partie 1: Versets 1-7 => Invitation à l'offrande des 13 matériaux, requis pour la construction du *michkan*.

Partie 2: Versets 8-9 => Commandement de la construction d'un sanctuaire.



Analyse thématique

BATIR UN SANCTUAIRE: COMMANDEMENT A PRIORI OU A POSTERIORI?

(Partiellement adapté de *Tal Hermon*, du Rav Chlomo Aviner. En hébreu - pp.121-124)

D'après Rachi, sur la *paracha Ki Tissa* (31, 18) et d'autres commentaires, la faute du veau d'or précède "largement" l'ordre de construire le Tabernacle. Ce seul fait amènera certains, influencés par la "critique biblique", à considérer le *Michkan* comme a postérieur à la faute du *'eguel*. En effet, diront-ils, l'incapacité des Israélites à servir Dieu de façon totalement immatérielle, et la recherche d'un support tangible à leur élan spirituel, auraient entraîné une sorte de "compromis divin" avec leur nature rebelle, et l'acceptation d'une forme de "repli" du Projet transcendant du Créateur, vers un sanctuaire terrestre et concret.

Outre le fait que cette thèse est profondément blasphématoire, puisqu'elle supposerait un changement de la volonté divine, contraire à l'enseignement du prophète Malachie

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yitshaq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la *Tora* et du *Talmud*. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrash.

(3, 6); outre encore, que cette théorie révèle une profonde incompréhension de la faute dite du "veau d'or" (cf. Notre étude intitulée "Quel veau d'or?", particulièrement au §b-résumé) – elle se heurte surtout à plusieurs objections du texte lui-même, ainsi que cela apparaît ci-dessous.

La source du commentaire de Rachi cité plus haut, se trouve dans le Midrach Tanhouma (*Terouma*, chap.8), qui expose la nécessité chronologique des événements:

מדרש תנחומא תרומה פרק ח

אימתי נאמר למשה הפרשה הזו של משכן ביום הכפורים עצמו
 אע"פ שפרשת המשכן קודמת למעשה העגל א"ר יהודה בר'
 שלום אין מוקדם ומאוחר בתורה שנאמר נעו מעגלותיה לא
 תדע מטולטלות הן שביליה של תורה ופרשותיה [. . .]
 ואתה מוצא שביום הכפורים נתכפר להם ובו ביום א"ל הקדוש
 ב"ה ועשו לי מקדש ושכנתי בתוכם כדי שידעו כל האומות
 שנתכפר להם מעשה העגל ולכך נקרא משכן העדות שהוא
 עדות לכל באי העולם שהקב"ה שוכן במקדשכם

Quand donc fut donnée à Moïse la paracha du Sanctuaire?
 Le jour même

de Kippour (alors que 2x40 jours auparavant, le 17 Tamouz, Moché brisa les premières Tables, à la suite de la faute du veau d'or); et ce, bien que cette paracha figure dans le Houmach avant la faute du eguel.

R. Yehouda, fils de R. Chalom, disait: il n'est point d'avant ni d'après dans la Torah, ainsi que le dit le verset des *Proverbes* (5, 6): "ses sentiers sont mouvants, tu n'en auras pas la connaissance" – mouvants sont les sentiers de la Torah et de ses parchiot.

C'est ainsi que nous trouvons que le jour même de Kippour, ils furent pardonnés, et ce même jour, ils entendirent l'ordre divin: "ils me construiront un sanctuaire." – afin que toutes les nations sachent que cette faute leur fut pardonnée. C'est pourquoi le Michkan est appelé Sanctuaire de témoignage, en témoignage aux yeux de toute l'humanité, que l'Eternel réside dans votre temple.

Ainsi, le commandement du *michkan*, venant après la faute, témoigne du fait que le peuple, est désormais "blanchi" de cette déviance, et peut reprendre la réalisation du Projet divin.

Une remarque anonyme, insérée entre parenthèses dans le texte de Rachi, fait d'ailleurs référence à une autre explication possible des événements, rapportée par le Zohar. D'après cette source, la *mitsva* du Tabernacle fut bien donnée avant le veau d'or, alors que Moché était monté une première fois au Sinai; mais considérant le blâme divin lié à la faute, il préféra attendre, pour la leur transmettre, jusqu'après le pardon de Kippour.

Midrach Tanhouma
 Midrach signifie
 "recherche". Il
 s'agit de
 compilation de
 l'époque des
 tannaïm (II et III
 ème siècles) qui se
 présente comme
 des récits ou des
 commentaires sur
 les versets
 bibliques. Il existe
 plusieurs recueils
 de midrachim
 (midrach Rabba,
 Tanhouma, Pirké
 d'Éliézer)

Quoi qu'il en soit, la question essentielle reste la suivante: si l'ordre de bâtir un sanctuaire a été donné par Hachem – ou transmis par Moïse - après la faute, pourquoi la Torah a-t-elle voulu nous l'enseigner avant?

"Il n'est point d'avant ni d'après dans la Tora", il n'y a pas d'ordre chronologique dans notre *houmach* – soit. Est-ce que cela signifie pour autant que la Torah baigne dans la confusion?

Essayons de faire de l'ordre dans ces notions importantes:

- * La Torah expose toujours *dans un ordre rigoureux* les thèmes et événements qu'elle rapporte; mais cet ordre est "intérieur", prophétique.
- * L'ordre chronologique est celui qui est immédiatement accessible à l'homme, dont toute l'existence est encadrée par des dimensions temporelles; la Tora se permettra donc parfois quelques "entorses" à cet agencement des choses, *dans le but d'enseigner une vérité intemporelle*.
- * Pourtant, il est important de noter que *les exceptions sont rares* (on se rappelle, par exemple, de la controverse d'exégèse au sujet de Yitro); car la Torah divine a été donnée à l'homme pour la réaliser dans le monde de l'humain, monde spatio-temporel. De façon générale, la vérité divine est infiniment plus large que la vérité humaine, mais elle l'intègre sans la contredire nécessairement.¹

En ce qui concerne notre sujet, il s'avère à présent que le Projet du Tabernacle faisait partie des idéaux divins (au même titre que le Projet de Création), qui accompagnent et orientent l'histoire. Loin d'être une *conséquence* funeste *de la faute* du veau d'or, le Projet du *michkan* se poursuivra *malgré la faute*, non sans quelques aménagements devenus inévitables – le plus central étant l'obligation de remplacer les aînés de chaque famille, qui étaient chargés du service divin, par la tribu de Lévi, qui s'abstint de participer à la faute du *'eguel* (Rachi sur *Bemidbar* 3, 12). A la fin des temps, la Présence divine sera à nouveau au sein de chaque famille, et les aînés retrouveront leur rôle sacerdotal ainsi qu'il est écrit: "Et vous, vous serez appelés prêtres de l'Eternel, on vous nommera ministres de notre Dieu" (*Isaïe* 61, 6); "Bien plus, j'en élirai parmi eux comme pontifes, comme lévites, dit l'Eternel" (*id.* 66, 20).

Que le Projet du Tabernacle, et après lui du Temple définitif, faisait partie des idéaux divins, nous en avons déjà eu la vision prophétique dès les origines, au sortir de la mer Rouge, lorsque la Chira se terminait (*Chemot* 15, 17) par:

תְּבִאֵמוּ וְתִטְעֵמוּ בְּהַר נְחֻלְתְּךָ מִכּוֹן לְשִׁבְתְּךָ פְּעֻלַּת ה' מִקְדָּשׁ אֲדֹנָי
כּוֹנְנֵי יְיָ:

¹ Sur le principe *en moukdam umeou' har batora*, on pourrait développer mais ce serait l'objet d'un autre cours, à partir par exemple de *Pessa'him* 6 ou à propos de Yitro. qui est venu avant ou après le don de la Tora (cf: *Zeva'him* 116, et *Mekhilta* début Yitro). Le débat continue au Moyen-Age entre Ibn Ezra pour qui Yitro est venu après la Révélation et Ramban selon lequel Yitro est venu avant la Révélation, tandis que Rachi partage le texte entre deux périodes.

De manière générale, Rachi admet assez souvent le principe de non-chronologie de l'ordre des textes de la Tora (récits ou mitsvot); voir Rachi sur *Ex.18*, 13 tandis que Na'hmanide déclare lui-même (*Nb.16,1*) être opposé à ce principe. Dans le *Lévitique*, Na'hmanide dit que les événements se sont déroulés dans l'ordre où cela est raconté.

On peut aussi mentionner le débat entre Na'hmanide et Ibn Ezra sur la datation de la querelle de Korah.. Autre débat: la loi de la vache rousse promulguée à Mara donc avant le don de la Tora (*Sanhedrin* 56 b et Rachi sur *Exode* 15,25). Voir aussi le débat sur la place des chap.25 à 27 du *Lévitique*. Voir aussi le problème de *Pessa'h* Chéni (*Nb.9*) où Rachi est contredit par Daat Zekenim et Ibn Ezra, Ramban et Abravanel. Autres débats sur *Ex.24* et *Nb.5,16*.

"Tu les amèneras, les fixeras, sur ce mont, ton domaine, résidence que tu t'es réservée, Seigneur! Sanctuaire, ô mon Dieu! Préparé par tes mains".

Ce projet concerne à la fois la volonté divine de "résider" dans les mondes inférieurs, que celle d'élever ces derniers jusqu'à Lui; c'est ce qu'expliquent certains commentaires sur la première expression de notre passage.

En effet, l'expression וַיִּקְחוּ-לִי תְרוּמָה – littéralement *qu'ils me prennent une offrande*, présente une difficulté évidente, là où il aurait fallu: *qu'ils me donnent* une offrande? Deux commentaires, parmi d'autres:

- *Maskil LeDavid* est un commentaire sur Rachi, rédigé au XVIII^e siècle par R. David Pardo (Venise-Sarajevo-Jérusalem), il écrit:

משכיל לדוד שמות כ"ה א'

וכי מי שנ' לה' הארץ ומלוואה וכו' הוא צריך לב"ו אלא שחומד לישראל להשרות שכינתו בהם ע"כ ולכך כתיב ויקחו שישראל יקחו להקדוש ברוך הוא על ידי תרומה זו

Maskil LeDavid

Celui dont il est dit (*Psaumes 24, 1*): "A l'Eternel appartient la terre et ce qu'elle renferme" – aurait-il besoin des offrandes des hommes? Mais, en réalité, il désire ardemment faire résider sa Chekhina au sein d'Israël; et c'est pourquoi il est écrit "qu'ils me prennent" = qu'ils prennent le Divin, pour ainsi dire, par cette offrande.

- *Toldot Itshak* est un commentaire de la Torah, écrit par R. Itshak Karo, l'oncle de R. Yossef Karo, l'auteur *du Choulhan Aroukh*. Né en Castille en 1440, R. Itshak mourut à Jérusalem; bien avant *Maskil LeDavid*, il répond à la même difficulté de façon profonde et originale:

תולדות יצחק שמות ל"ה ב'

או יהיה הכוונה לשון ליקוחין, שהקב"ה יהיה חתן וישראל כלה בשביל התרומה.

או ירצה שלפעמים הנותן נחשב כאלו יהיה מקבל, והוא כשהמקבל אדם חשוב כמו שאמרו במסכת קידושין [ז א] נתנה היא ואמר הוא אם הוא אדם חשוב, מקודשת, ואם כן "ויקחו לי תרומה", רוצה לומר ויקחו ממני תרומה" שבנותנם לי תרומה מקבלים ממני ואני הוא הנותן והם המקבלים.

Ou bien: le verbe veyik'hou peut aussi signifier "contracter mariage" (ki yikah ich icha *Devarim* 22, 13) – comme pour nous dire que grâce à cette offrande, Hachem sera le h'atan et Israël la kala.

Ou encore: il existe des cas dans lesquels celui qui donne est considéré comme recevant, lorsque celui qui reçoit est une personnalité importante. Ainsi est-il rapporté dans le traité *Kidouchin* (7a), que si elle a donné (la bague), et que lui a déclaré (vouloir l'épouser par là), le mariage est valide (bien qu'il n'a pas donné la bague lui-même, comme il est de règle - car elle "reçoit" de lui son accord à recevoir le cadeau qu'elle lui offre, chose qu'il n'accepte pas habituellement). De même, notre verset signifie "vous prendrez de moi une offrande", car en me donnant votre offrande, vous recevrez vous-mêmes, comme si c'était moi qui donnait, et vous qui receviez.

Ainsi ces trois exégèses du mot וִיקָחוּ expriment, de façons différentes, une même idée: les 13 types d'offrandes que les Hébreux sont ici invités à préparer en vue de construire le Sanctuaire, susciteront une relation intime avec le Divin, qui pourra dès lors résider dans le monde de l'homme. . .

. . . POUR QUE JE RESIDE AU MILIEU D'EUX

Et ils me construiront un sanctuaire, וְעָשׂוּ לִי מִקְדָּשׁ

Pour que je réside au milieu d'eux וְשָׁכַנְתִּי, בְּתוֹכֶם

Toldot Itshak

Rabbi Isaac Caro
(Tolède 1558 -
Jérusalem 1535),
fils de Rabbi Yossef
Caro. Il suit le sens
littéral.

**Pistes de réflexions et débats**

L'un des versets les plus problématiques du Pentateuque!

Les élèves seront invités à poser toutes les questions qui en découlent, en faisant attention à leur formulation; ainsi, on apprendra la forme doublement interrogative, appelée dans le langage talmudique **ממה נפשך**, qui équivaut approximativement à "de quelque côté qu'on se tourne", on bute sur une objection:

→ S'ils ont l'ordre de me construire un sanctuaire, ce devrait être pour que je puisse y résider – alors pourquoi "au milieu d'eux" ?

→ Et s'il désire résider au milieu d'eux, alors quelle utilité y a-t-il à édifier un *beit-kedoucha* (Rachi) = maison de sainteté?

Mais plus généralement, ce verset pose avec acuité la question délicate de la relation entre le monde de l'infini / abstrait et du fini / concret, comme nous l'abordons ci-après. On pourra également consulter avec profit le commentaire du Rav Itshak Abravanel sur ce verset (tout au moins les questions formulées par lui), dont le langage est relativement aisé.

Cette question difficile fait l'objet d'un long midrach de la Pessikta, rédigée au VIII^e siècle par l'*amora* Rav Kahana:

פסיקתא דרב כהנא - פסקא ב אות י

ר' יודה בר סימון בשם ר' יוחנן שלשה דברים שמע משה מפי הגבורה ונבהל ונרתע לאחוריו

בשעה שאמר לו ועשו לי מקדש (שמות כה ח) אמר משה לפני הקב"ה ריבונו של עולם הנה השמים ושמי השמים לא יכלכלוך ואתה אמרת ועשו לי מקדש אמר לו הקב"ה משה לא כשאתה סבור אלא עשרים קרש בצפון ועשרים קרש בדרום שמונה במערב ואני יורד ומצמצם שכונתי ביניכם למטן דכת' ונועדתי לך שם (שם כב)

ובשעה שאמר את קרבני לחמי לאישי (במ' כח ב) אמר משה לפני הקב"ה ריבונו של עולם אם מכניס אני כל חיות שבעולם יש בהן העלאה אחת או כל עצים שבעולם יש בהם העלאה אחת שנ' ולבנון אין די בער וחיתו אין די עולה (ישעיה מ טז) אמר לו הקב"ה משה לא כשאתה סבור אלא ואמרת להם זה האשה (במ' כח ג) ולא שניים בבת אחת אלא אחד שחרית ואחד בין הערבים שנ' הכבש אחד תעשה בבקר ואת הכבש השני תעשה בין הערבים (שם ד)

ובשעה שאמר ונתנו איש כופר נפשו (שמות ל יב) אמר משה לפני הקב"ה ריבונו ש"ע מי יכול לתת פדיון נפשו אח לא פדה יפדה איש (תהלים מט ח) ויקר פדיון נפשם (שם ט) אמר לו הקב"ה למשה לא כשאתה סבור אלא זה יתנו (שמות ל יג) כזה יתנו

Pessikta de Rav Kahana

R. Youda fils de R. Simon enseigne, au nom de R. Yohanan, trois choses que Moïse entendit de la bouche divine, et qui le firent reculer de stupeur.

Lorsqu'il lui ordonna "ils me construiront un sanctuaire", Moché dit: Maître du monde, "Alors que le ciel et tous les cieux ne sauraient te contenir."(*Rois I*, 8, 27), tu nous demande de te construire un sanctuaire? Il lui répondit: Moché, ce n'est pas comme tu penses car, si vous construisez 20 solives du côté nord, 20 du côté sud, et 8 à l'ouest – je descends résider parmi vous, comme il est écrit "C'est là que je te donnerai rendez-vous" (*Chemot* 25, 22).

Et lorsqu'il lui ordonna "Mes sacrifices, ce pain qui se consume pour moi." (*Bemidbar* 28, 2), Moché dit: Maître du monde, même si je réunissais toutes les bêtes du monde, y en aurait-il une seule qui puisse t'être offerte? Et si je rassemblais tout le bois du monde, quelle offrande pourrions-nous t'en procurer? Comme le dit le verset: "Le Liban ne suffirait pas à nourrir le feu [de son autel]; ses bêtes ne suffiraient pas à un holocauste" (*Isaïe* 40, 16). Dieu lui répondit: Moché, ce n'est pas comme tu penses; mais plutôt "Dis-leur encore: ceci est le sacrifice que vous aurez à offrir à l'Éternel: des agneaux âgés d'un an, sans défaut, deux par jour" (*Bemidbar* id. 3). Et encore, pas deux à la fois, mais (v. 4) "Un de ces agneaux, tu l'offriras le matin; le second, tu l'offriras vers le soir"..

Et lorsqu'il lui ordonna: "chacun d'eux paiera au Seigneur le rachat de sa personne" (*Chemot* 30, 12) Moché dit: Maître du monde, qui peut prétendre donner le rachat de sa personne? N'est-il pas dit (*Psaumes* 49, 8-9) "pas un ne saurait racheter son frère, ni donner à Dieu le coût de sa rançon; le rachat de leur âme est à trop haut prix?" Dieu lui répondit alors: Moché, ce n'est pas comme tu penses; mais plutôt (*Chemot* id.13) "Ils donneront ce tribut" – ainsi sera le tribut qu'ils donneront.

"Ce n'est pas comme tu penses", répète Hachem à Moïse, par trois fois - *le présupposé* de ta question est tout simplement incorrect! Car le sanctuaire, dont je vous ordonne la construction, n'est certes pas pour moi, Dieu, mais bien pour vous. Et si tu t'interroges: alors pourquoi faut-il ériger un *michkan*? La réponse est: précisément - afin de révéler l'infini dans le fini et d'établir la solution de continuité reliant le monde matériel au monde spirituel.

C'est ce que suggère le Sage du Moyen Age, R. Meir Ibn Gabbaï, qui soulève dans ses écrits kabbalistiques (*Avodat HaKodech*), l'objection suivante: comment Dieu, qui est infini, peut-il se révéler dans le fini? Ce à quoi il répond, utilisant la sagesse du paradoxe: bien au contraire. Si l'infini ne pouvait se dévoiler dans le fini, cela même restreindrait l'infini et le rendrait fini. Dès lors, le monde fini, créé ainsi par un Créateur infini, peut devenir l'instrument de Son dévoilement et c'est ce processus que la

Tradition exprime par: "Il désire ardemment posséder une résidence dans les mondes d'ici-bas, *dira batahtonim*". "Et ils me construiront un sanctuaire."

La langue hébraïque exprime cette vérité mieux que beaucoup d'explications: le mot *MAKOM* = *espace, lieu, endroit* – désigne, en effet, à la fois le lieu physique et Dieu lui-même (cf. Par exemple dans la Haggada, le *piyout* עלינו למקום טובות; cf. Encore Rachi sur *Chemot* 33, 21 et le commentaire des Tossafistes sur *Berechit* 28, 11). Or, le mot lui-même est l'illustration du sens: מ - קו - ם, désigne, en effet, le "trait d'union" (*kav*) qui relie le *mêm* "ouvert" (représentant l'infini divin) au *mêm* "fermé" (représentant le fini humain).

Ces enseignements permettent de comprendre une curieuse discussion talmudique du Traité *Erouvin*, où l'on démontre que le *michkan* (sanctuaire) est aussi appelé *mikdach* (temple), et vice-versa:

תלמוד בבלי מסכת עירובין ב/א

אשכחן מקדש דאיקרי משכן ומשכן דאיקרי מקדש
 בשלמא מקדש דאיקרי משכן דכתיב ונתתי (את) משכני
 בתוכם
 אלא משכן דאיקרי מקדש מנלן אילימא מדכתיב ונסעו
 הקהתים נושאי המקדש והקימו את המשכן עד בואם ההוא
 בארון כתיב אלא מהכא ועשו לי מקדש ושכנתי בתוכם

Traité Erouvin

Il se trouve que le *mikdach* est appelé *michkan*, et que le *michkan* est aussi appelé *mikdach*.

Que le *mikdach* est appelé *michkan*, soit - puisqu'il est écrit (*Vayikra* 26, 11) "Je fixerai ma résidence au milieu de vous" (Rachi: or, ce verset est dit après la construction du Tabernacle, dans le *Lévitique*, livre qui relate ce qui se passe dans la Tente d'assignation; et de quelle promesse de "résidence" future parle donc ce verset, sinon du Temple à venir ?)

Mais d'où sait-on que le *michkan* est aussi appelé *mikdach*? Si tu veux l'apprendre du verset (*Bemidbar* 10, 21) "Alors s'avancèrent les Kehathites, porteurs de l'appareil sacré (*mikdach*), de sorte qu'on avait redressé le tabernacle (*michkan*) lorsqu'ils arrivèrent" - n'est-il pas formulé au sujet de l'arche uniquement?

De fait, la source en est le verset "Et ils me construiront un sanctuaire (*mikdach*), pour que je réside (*ve-chakhanti*) au milieu d'eux".

Quelle leçon devons-nous en retirer ? (cf. Tosfot sur ce passage talmudique)

Nos élèves ont probablement entendu parler de la différence entre les notions philosophiques de transcendance et d'immanence. *Michkan*, de la racine שכנ, désigne Hachem en tant qu'immanent, impliqué au plus profond de la personne et de l'histoire. *Mikdach*, de la racine קדש, y fait référence en tant que transcendant l'humain et l'historique, dépassant infiniment toute définition humaine.

Le texte cité prend ainsi tout son sens. La Tora dévoile ici les principes fondamentaux de l'enseignement de la Vie: le *mikdash* garantit la dimension infinie du *michkan* (*michkan* = *mikdash*) et ce dernier rend possible, à son tour, la Présence du spirituel dans le réel (*mikdash* = *michkan*).

Cette Présence se révèle à travers l'histoire des Hébreux. Et la dimension d'éternité de ce peuple dévoile le lien avec Celui qui est le maître de l'Histoire.

UN LIEN HISTORIQUE

C'est ce lien, unique dans l'histoire des Nations, qui est évoqué dans le midrach suivant, à travers 3 formulations différentes:

מדרש רבה שמות פרשה לד פסקה ג

ועשו לי מקדש - אמר הקב"ה לישראל אתם צאני ואני רועה
[. . .] עשו דיר לרועה שיבא וירעה אתכם לכך נאמר ועשו לי
מקדש ושכנתי בתוכם

אתם כרם [. . .] ואני שומר [. . .] עשו סוכה לשומר
שישמור אתכם

אתם בנים ואני אביכם [. . .] כבוד לבנים כשהן אצל אביהם
וכבוד לאב כשהוא אצל בניו וכן הוא אומר (משלי יז) עטרת
זקנים בני בנים עשו בית לאב שיבא וישרה אצל בניו - לכך
נאמר ועשו לי מקדש:

Chemot Rabba

"Et ils me construiront un sanctuaire... ." - Dieu dit à Israël:

Vous êtes mon troupeau, et je suis votre berger: faites un abri pour le berger, afin qu'il puisse vous mener paître;

Vous êtes une vigne, et j'en suis le gardien: construisez une cabane pour le gardien, afin qu'il puisse vous protéger;

Vous êtes mes enfants, et je suis votre père: n'est-ce pas un honneur pour les enfants, d'habiter avec leur père? Et n'est-ce pas une fierté pour le père d'être entouré de ses enfants? Comme il est dit (*Proverbes* 17, 6): "La couronne des vieillards, ce sont leurs petits-enfants; l'honneur des fils, ce sont leurs parents". Edifiez donc une maison pour votre père, pour qu'il demeure parmi ses enfants.

Quel est le point commun à ces 3 allégories? C'est que ni l'abri, ni la cabane, ni la maison, ne sont construites pour le berger/gardien/père. Bien au contraire, cette requête est entièrement dédiée au bénéfice du troupeau, de la vigne, ou des enfants.

Mais une nouvelle question se pose: pourquoi répéter le même enseignement par trois fois, et pourquoi est-il nécessaire d'employer 3 formulations différentes?

Les commentateurs de ce midrach y décèlent une perspective historique.

- En effet, l'abri du berger représente la Tente d'assignation des Hébreux dans le désert, comparés à un troupeau nomade.

Chemot Rabba

- La seconde période fait référence à l'entrée au pays d'Israël, alors que le Tabernacle commence à se fixer dans certains hauts lieux privilégiés (Guilgal, Chilo, Nov et Guivon), tout en étant encore au stade provisoire, comme une cabane destinée au gardien de la vigne.
- Enfin, la période du roi Salomon voit l'apogée de cette relation, avec la construction du Temple, appelé **בית עולמים** = *demeure éternelle* - comme la maison d'un père, dont la relation à ses enfants est immuable.

De même, les dernières pages du Traité *Zevahim* (cf.118a), enseignent la différence entre le *michkan* du désert - aux murs provisoires, puisque faits de planches, et au toit provisoire, puisque fait de tentures;

Puis le *michkan* installé à Chilo - où les murs deviennent permanents, puisque construits en pierre, tandis que le toit de tentures, demeure provisoire

Enfin, le Temple de Jérusalem, où le toit, comme les murs sont édifiés en pierre, construction permanente, établissant la pérennité de la relation entre Dieu et son peuple, et ce, même après la destruction du bâtiment.

D'ailleurs, d'après le Baal Ha-Tourim sur le verset 8, cette permanence, en dépit des destructions subies, est déjà inscrite dans notre verset annonçant le Tabernacle:

בעל הטורים על שמות כ"ה ח'

ושכנתי - רמז לבית ראשון ושכן ת"י שנים
ויש בו אותיות שני ת"ך רמז לת"ך שנים של בית שני:

Baal Ha-Tourim

Ve-chakhanti - Il y a ici une allusion au Premier Temple: vechakhan (il demeurera) 410 (en guematria) ans.

Et encore - ce mot est composé des lettres chéni (Deuxième) 420 (en guematria), allusion aux 420 ans du Second Temple!



Conclusion

Comme nous l'avons appris dans la première partie de cette étude, le projet divin de "résider" dans les mondes inférieurs fait partie de l'*a priori* de la Volonté du Créateur, de se révéler dans l'histoire des hommes, et des nations. Et ce Projet nécessite l'établissement progressif d'un Sanctuaire terrestre, concentration des différentes dimensions de sainteté dans l'espace.

Ces étapes progressives sont ainsi résumées, pour l'essentiel, dans le *Midrach Rabba* sur ce *passouk* du *Cantique des cantiques* (3, 11):

צְאִינָה וּרְאִינָה בְּנוֹת צִיּוֹן בְּמֶלֶךְ שְׁלֹמֹה בְּעֵטְרָה שְׁעֵטְרָה לוֹ אִמּוֹ
בְּיוֹם חֲתֻנָּתוֹ וּבְיוֹם שִׂמְחַת לְבוֹ

Sortez et admirez, filles de Sion, le roi Salomon, orné de la couronne dont le ceignit sa mère au jour de son mariage, au jour de la joie de son cœur.

מדרש רבה שמות פרשה נב פסקה ה

ביום חתונתו בסיני ביום שמחת לבו בירושלים ד"א ביום
חתונתו במשכן וביום שמחת לבו בבית המקדש וכן דוד אמר
(תהלים מח) יפה נוף משוש כל הארץ הר ציון ירכתי צפון קרית
מלך רב

Chemot Rabba

Au jour de son mariage, au Sinai; au jour de la joie de son cœur, à Jérusalem;

Et encore: au jour de son mariage, par le Tabernacle; au jour de la joie de son cœur, par le Temple - comme l'a exprimé David (Psaume 48, 3): Comme elle se dresse magnifique, joie de toute la terre, la montagne de Sion, aux flancs dirigés vers le Nord, la cité d'un roi puissant.

La joie est fonction de l'importance que l'on accorde à ce que l'on reçoit, et au temps passé à l'attendre. C'est pourquoi la joie de Jérusalem est si grande.